

Trésors du Musée Pescatore

On est parfois étonné de trouver dans les collections du Musée Pescatore (principalement constituées de tableaux de peintres belges, hollandais et français) 4 artistes suisses: Grosclaude, Joseph Hornung, Charles Humbert et Alexandre Calame. Ce dernier, grand paysagiste, a fait connaître au monde entier les beautés de son pays et y a

attiré les premiers touristes. Il semble que ce choix est dû surtout à l'influence de Anne-Marie Weber, d'origine suisse, qui devait être la future épouse de Jean-Pierre Pescatore. De ces quatre peintres suisses nous vous présentons cette fois-ci Grosclaude.

Louis-Aimé Grosclaude

né au Locle (Suisse) le 24 septembre 1784 ou 86 et mort à Paris le 11 décembre 1869

Fils d'un graveur en horlogerie, Grosclaude est né au Locle en Suisse, non loin de Genève. Mais en général il est considéré comme un peintre français vu qu'il a fait ses études à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris où il a fini par s'installer.

Portraitiste et peintre de genre, Grosclaude expose de 1827-1868 aux Salons de Paris où on peut voir de lui des scènes de cabaret, des sujets anecdotiques, des portraits, des représentations sentimentales de saints et de personnages bibliques.

Entre 1827 et 1838 il peignit les Bulles de savon, la Tireuse de cartes, les Trois commères. Au Salon de 1842 on remarqua surtout son Marius Faliero. La Madeleine, la

Norma (1845), la Cécile (1848) sont des morceaux sérieux. On lui doit encore les Deux petits amis et Madame Pipelet. Le tableau „Les Buveurs”, peint un peu sèchement, nous montre un remarquable vieillard, coiffé d'un chapeau à cornes, en proie à une ivresse franche et joyeuse. „Toast à la vendange” est une de ses grandes compositions de genre où on trouve la nature prise sur le vif.

En général on dit de Grosclaude que son coup de pinceau est hardi, qu'il est bon coloriste, qu'il sait manier le clair-obscur et bien répandre la lumière. Sa vivacité lui fait préférer l'expression vraie et originale de la vie au fini de l'exécution. Ses tableaux se trouvent surtout dans des musées à Bucarest, Genève et Neuchâtel.



Trois commères

Louis-Aimé Grosclaude fut l'ami de Jean-Pierre Pescatore qui lui a acheté trois tableaux dont l'un fut réalisé d'après commande. Il s'agit du portrait en pied de Jean-Pierre Pescatore daté de 1844.

En dehors d'un portrait de jeune fille intitulé le „Chapeau de paille”, le Musée Pescatore possède également une autre huile sur toile de grand format (130x165 cm): les „Trois commères”, tableau relativement célèbre puisqu'il figure dans le Larousse du XX^e siècle. Ce tableau fut également emprunté par le Musée des Beaux-Arts de Chartres pour participer en 1983 à une exposition sur „Les Exigences du réalisme dans la peinture française entre 1830 et 1870”.

Ici la lumière éclaire surtout les visages des trois commères qui se sont réunies pour goûter ensemble. Une fine dentelle entoure les visages ridés de ces trois vieilles femmes. L'une d'elles, en soufflant, semble vouloir refroidir le lait du chat en attente. Le chien semble également espérer ne pas être oublié. Le morceau de gâteau ou de tarte qui reste serait-il pour lui?

On peut se demander de quoi peuvent bien parler ces trois bavardes. Aves leurs mines amusées sont-elles en train de se faire des confidences d'alcôves, de commenter les nouvelles du journal glissé par terre ou sont-elles tout simplement en train de dire du mal d'autrui?

Georgette Bisdorff